

En couverture : Céline Samie (*Lampedusa Beach*).
Ci-dessous : Gilles David, Cécile Brune (*Lampedusa Way*) © Christophe Raynaud de Lage.



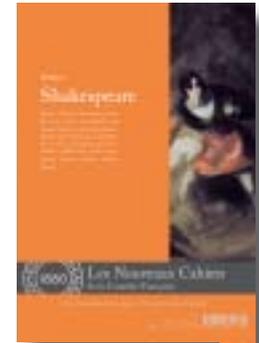
Triptyque du naufrage



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

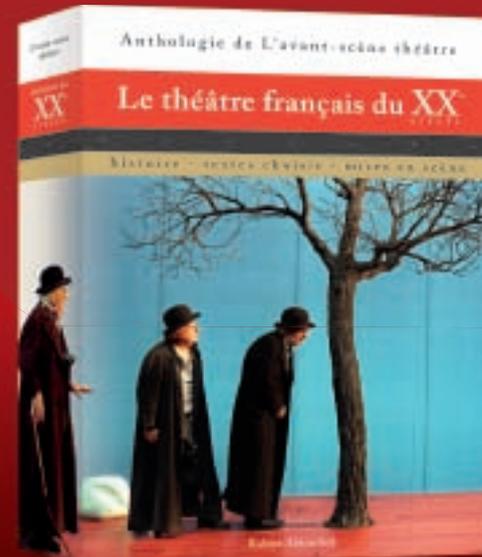


Bakary Sangaré (*Lampedusa Snow*) © Christophe Raynaud de Lage.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Dans le cadre des Rendez-vous contemporains

Triptyque du naufrage

de Lina Prosa

traduit de l'italien par Jean-Paul Manganaro

Pour la première fois à la Comédie-Française

DU 31 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2014

Mises en scène de Lina Prosa

Dramaturgie Angela DE LORENZIS | Décor et lumières Yves BERNARD | Costumes Coralie SANVOISIN | Son Dominique BATAILLE. Réalisation des décors par l'Atelier François Devineau.

SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER à 15h | DIMANCHE 2 FÉVRIER à 20h | LUNDI 3 FÉVRIER à 19h

Lampedusa Beach

Céline SAMIE Shauba

VENDREDI 31 JANVIER à 20h | SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER à 17h | MARDI 4 FÉVRIER à 19h

Lampedusa Snow

Bakary SANGARÉ Mohamed

SAMEDI 1^{ER} FÉVRIER à 19h | DIMANCHE 2 FÉVRIER à 18h | MERCREDI 5 FÉVRIER à 20h

Lampedusa Way

Cécile BRUNE Mahama

Gilles DAVID Saïf

Remerciements à Anna Barbera, à Myriam Tanant et à Francesco Cannavà.

Lampedusa Beach, *Lampedusa Snow* et *Lampedusa Way* sont édités, dans une traduction de Jean-Paul Manganaro, aux Solitaires Intempestifs.

En partenariat avec Amnesty International et France Culture.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

JANVIER 2014



Sociétaires

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval



Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Cécile Brune

Sylvia Bergé

Eric Ruf



Eric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

Florence Viala

Coraly Zahonero



Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly



Laurent Stocker

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon



Julie Sicard

Loïc Corbery

Léonie Simaga

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Bakary Sangaré



Pensionnaires

Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq

Nicolas Lormeau

Gilles David

Clément Hervieu-Léger



Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzım Boudjenah

Félicien Juttner



Pierre Niney

Jérémy Lopez

Adeline d'Hermey

Danièle Lebrun

Jennifer Decker

Elliot Jenicot



Laurent Lafitte

Samuel Labarthe

Louis Arene

Benjamin Lavernhe

Pierre Hancisse

Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern

Claire de La Rue du Can

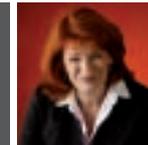
Didier Sandre

Pauline Mèreuze

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Administratrice générale



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lège



Céline Samie (*Lampedusa Beach*) © Christophe Raynaud de Lage.

Lampedusa Beach

LAMPEDUSA BEACH est un texte pour une actrice sachant jouer en apnée. Shauba, migrante africaine, se noie près des côtes de l'île de Lampedusa. Elle est partie vers l'Europe, poussée par sa tante bien-aimée qui rêve que les enfants de l'Afrique soient délivrés de la « bonté » d'un capitalisme qui ne permet de manger qu'un jour sur deux. Le rafioteur, « chargé » de cinq cents clandestins, chavire alors qu'un jeune et un vieux matelots se disputent le corps de Shauba. Le long de sa descente vers les abîmes,

Shauba s'accroche à ses lunettes de soleil – cet objet qui lui permet de voir plus clairement sa destination est sa seule prise, une bouée de sauvetage improbable. Le rythme de la descente correspond à celui de l'écriture. C'est ainsi que se déroule une odyssée sous-marine, faite de souvenirs personnels et d'expériences physiques extraordinaires. Le cap s'inverse à la fin. Au fond de la mer, c'est la Lampedusa heureuse, balnéaire, la terre d'accueil qui apparaît.

Lampedusa Snow

LAMPEDUSA SNOW est dédié à un acteur au souffle puissant, capable de respirer en altitude et de résister en haute montagne. Le texte s'inspire d'un fait divers : il y a près de trois ans, cent migrants africains débarqués à Lampedusa ont été déplacés dans les Alpes à 1800 mètres d'altitude et laissés là, dans l'attente des formalités d'identification. Mohamed est l'un de ces migrants. Il rompt les amarres et part à la recherche d'un passage, d'une issue vers *l'autre vallée*. Il monte vers le sommet de la montagne, luttant contre le froid et la neige. Le temps de cette pénible ascension, il repense à sa vie tout en évoquant la posture que le monde riche adopte face au monde pauvre. Après avoir rencontré un vieux partisan qui lui enseigne l'art montagnard de la révolution, à deux pas du sommet, Mohamed cède sous une tempête de neige.



Bakary Sangaré (*Lampedusa Snow*)
© Christophe Raynaud de Lage.

Lampedusa Way

LAMPEDUSA WAY est la rencontre de Mahama, la tante de Shauba, et de Saïf, l'oncle de Mohamed. Ils se sont rencontrés par l'intermédiaire d'une organisation humanitaire à Lampedusa. Ils sont venus y chercher les deux jeunes gens partis, comme beaucoup d'autres, sur un rafioteur, et dont ils sont sans nouvelles depuis longtemps. Saïf et Mahama attendent de rencontrer le Capitaliste, la seule personne à même, selon eux, de connaître le sort des personnes disparues. Dans cette attente infinie, l'anxiété lie étroitement

leurs destins. Au fil de leurs cauchemars, de leurs souvenirs, des rencontres qu'ils font et du regard de sages qu'ils portent sur les habitants de l'île et les événements auxquels ils assistent, leur attente ressemble de plus en plus à un naufrage de l'existence. Ils finissent par écrire une lettre à l'ambassadeur. Mais leur permis de séjour expire. Saïf et Mahama décident alors de ne pas revenir en arrière et de devenir clandestins.

Lina Prosa

AUTEURE ET METTEUSE EN SCÈNE

sicilienne, Lina Prosa dirige à Palerme le Teatro Studio Attrice / Non, un espace de recherche et de création théâtrales engagé dans le « Progetto Amazzone » (Mythe-Science-Théâtre) qu'elle mène depuis 1996 avec Anna Barbera.

Son écriture en mouvement traverse les zones d'ombre de la contemporanéité à la recherche d'une poésie de la condition humaine qui dépasse les limites, les frontières et les homologations culturelles. Dans le cadre de cette recherche, elle revisite le mythe et questionne les personnages féminins de la mythologie grecque (Cassandre, Penthésilée, Antigone...). Dans sa dramaturgie, c'est la parole qui invente la scène, dans laquelle prime parfois le monologue choral, parfois le dialogue. Lina Prosa choisit des acteurs et des metteuses en scène sensibles à la recherche de langages innovants, comme Massimo Verdistro avec qui elle conduit récemment le projet *Cantiere Euripide / Ecuba & Company*, sur le rapport entre l'acteur contemporain et le théâtre antique (Palerme, 2012-2013). Pour le projet « Satyricon. Una visione contemporanea » de Massimo Verdistro, elle a écrit le texte *Nell'Anno de grazia post naufragium*.

Dans son intense production d'écriture, on recense entre autres *Esecuzione / Ifigenia* et *La gattoparda*, qu'elle réalise avec Miriam Palma ; *Filottete e l'infinito rotondo* mis en scène par Giancarlo Cauteruccio et *Cassandra on the Road*

mis en scène par Marion D'Amburgo. Ces deux derniers textes, ainsi que *Tetralogia di Io*, ont été publiés dans *Migrazioni* (édizioni della Meridiana, Italie, 2007). Parmi ses derniers textes, *La stanza del tramonto* et *La partita di Mimi* sont en cours de création en Italie.

Depuis quelques années, le théâtre français est très attentif à ses textes, traduits par Jean-Paul Manganaro et publiés aux Solitaires Intempestifs. En France, son œuvre est au programme de plusieurs écoles et universités, notamment l'ESAD, la Sorbonne-Nouvelle (Paris 3), Paris X-Nanterre, Lille-III.

Certains de ses textes ont été mis en scène en France. *Lampedusa Beach*, qui a reçu plusieurs prix honorifiques, a ainsi été montée par Marie Vayssière en 2008. Ce texte a fait l'objet de nombreuses lectures, notamment dans le cadre du Bureau des lecteurs à la Comédie-Française en 2011, et a été mis en scène la saison suivante par Christian Benedetti. *Programme Penthésilée / Entraînement pour la bataille finale* a également été lu dans le cadre du Bureau des lecteurs en 2008 et mis en espace au Brésil. *Cassandra on the Road* a été lu en France au cours du Festival Carta Bianca à Chambéry en 2007, puis par Valérie Lang à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en 2009.

Triptyque du naufrage par Lina Prosa

Une genèse en trois étapes

Ce triptyque se compose de textes nés à trois moments différents, sans avoir été prévu comme tel. Les rencontres humaines et les réflexions nées à Paris, notamment avec la Comédie-Française, ont créé au fur et à mesure une carte poétique qui a entraîné « mon voyage » au-delà du premier abordage, bien plus loin que ne le laissait présager la table où j'écris.

La composition du *Triptyque du naufrage* est née bien avant la parole scénique, de l'amour des vibrations humaines qui l'ont fait émerger du néant et du silence. Je crois en cette pratique du théâtre contemporain qui n'est pas étrangère à ce qui est hors et autour du plateau. C'est pour moi une œuvre totale, parce qu'elle contient tout un monde.

Lampedusa Beach, le premier texte dans l'ordre chronologique, voit le jour à Palerme en 2003. En 2011, à ma grande surprise, le texte est sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française et plébiscité par le public. *Lampedusa Snow* arrive à la fin de l'année 2012. La complicité du public avec *Lampedusa Beach*, monologue peu rassurant sur l'émigration clandestine, m'encourage dans mon dessein d'une écriture combattante. Elle est pour moi la preuve que la poésie gagne malgré tout, et me pousse à aller plus loin. C'est ainsi que naît le deuxième texte, lu par

Bakary Sangaré au Studio-Théâtre en avril 2013 pendant les représentations de *Lampedusa Beach* que Christian Benedetti met alors en scène. *Lampedusa Way* naît à la dernière minute. À l'Institut culturel italien, lors d'une rencontre avec le public pendant les représentations de *Lampedusa Beach*, l'ambassadeur d'Italie « prédit » l'existence du triptyque. Puis, lors d'une autre rencontre, Muriel Mayette-Holtz évoque l'idée de programmer ce triptyque dès lors que la troisième pièce serait achevée. La *carte poétique* élargit encore la géographie de ce voyage tandis qu'il est décidé que je serai également la metteuse en scène des trois textes.

Le processus de cette écriture en trois étapes fait sens. Même si les textes sont autonomes de par leur création et liés à des histoires individuelles, ils forment ensemble l'expérience du naufrage, métaphore de la condition de l'homme contemporain. Le problème concret de l'immigration massive à Lampedusa, par voie maritime, est vieux d'une vingtaine d'années. Les détails du naufrage que ma parole décrit en 2003 dans *Lampedusa Beach* sont les mêmes que les événements tragiques survenus ces derniers mois ; de fait, des centaines de victimes hantent désormais la conscience européenne. J'ignore si le sacrifice de cette multitude de naufragés, dans le « cimetière-

mère » qu'est devenue la Méditerranée, changera l'histoire de demain.

Mais je sais que la poésie est un acte politique, pour peu qu'elle prenne le corps en charge. J'espère qu'elle permettra des changements de points de vue, des prises de conscience et de position.

Une écriture et un jeu d'acteur à chaque fois singuliers

Dans l'écriture du *Triptyque*, la mort tragique d'une personne quelconque, d'un Africain quelconque, relève de « l'extraordinaire ». L'innocence et la naïveté qui caractérisent les protagonistes du naufrage donnent à cet extraordinaire la possibilité de se manifester sur scène. Le naufrage est à la limite du possible, dans un corps à corps avec l'élément, une lutte ancestrale. Dans sa lutte contre les flots, la descente de Shauba (*Lampedusa Beach*) vers les abîmes est une expérience du corps dans son eau originelle, le naufrage est un gouffre qui s'ouvre sur ce qu'elle est intrinsèquement. Il s'agit d'un naufrage vertical, vers le bas.

Pour sa part, Mohamed (*Lampedusa Snow*) lutte contre la neige, élément qui lui est étranger. Il est obligé de monter de plus en plus haut, jusqu'au sommet. Devant l'Africain, un gouffre s'ouvre sur ce qu'il n'est pas. Il s'agit ici d'un naufrage vertical, vers le haut.

Saïf et Mahama (*Lampedusa Way*), qui sont venus à Lampedusa à la recherche de Shauba et de Mohamed, luttent contre le temps, contre l'inconnu, contre ce qui engloutit les traces et annule la résolution de chacun de ces voyages. Il

s'agit d'un naufrage horizontal, de-ci, de-là.

Shauba, Mohamed, Saïf, Mahama ne sont pas pour moi des personnages. Ils proviennent de la réalité. Ils sont poétiquement parfaits – condition idéale pour toucher la conscience et la raison du public, qui représente la société, cet espace humain où le théâtre a sa raison d'être.

L'expérience du naufrage se fait grâce à l'impact poétique de l'acteur. Le texte est le lieu où l'acteur se laisse contaminer par des « personnages réels », où il prend en charge leur histoire et la fait sienne. L'acteur ne poursuit pas l'identification, il est là pour faire – en revenant à la racine grecque du mot « poésie », *poiein*, c'est-à-dire « faire ».

Pourquoi est-il nécessaire de le faire ? C'est là tout le mystère du théâtre. Il faut l'accepter parce que les deux plans sur lesquels il nous place nous rendent la liberté. La liberté de changer de point de vue, d'avoir une approche nouvelle, en tout cas plus humaine, de la réalité.

Ma parole pour l'autre

C'est un lieu commun, nous avons plus que jamais besoin d'écriture, d'écrivains, de théâtre, d'artistes. Nous avons besoin de cette matière artistique qui ne connaît pas de frontières et les abat quand elle les découvre. La poésie et l'art ne peuvent rester neutres face à la dérive humaine de notre temps. Leur raison d'être en viendrait à disparaître.

La Sicile, où je suis née et où je vis, est aux premières loges devant la tragédie de ces mouvements migratoires. Ce qui m'est encore plus intolérable, c'est que



Gilles David, Cécile Brune (*Lampedusa Way*) © Christophe Raynaud de Lage.

la Méditerranée, la mer d'Ulysse où plongent mes racines et les vôtres, soit aujourd'hui un laboratoire de mystification, de misère morale et politique, de mort, à cause de l'égoïsme et des intérêts du pouvoir constitué. Dans l'île de Lampedusa, la porte du Sud de l'Europe, nous sommes aujourd'hui contraints de tenir compte d'une humanité qui nous regarde, mais que nous regardons nous aussi. Pour des raisons différentes. Nous nous trouvons au cœur d'un jeu de reflets dans l'eau où apparaissent tour à tour l'image de l'étranger et la nôtre. L'eau ne peut les différencier, les

sélectionner, car elle ne peut se diviser. Les trois textes de *Lampedusa* naissent donc de mon besoin de prendre en charge ceux qui ne comptent pas, de leur donner un nom et, avec ce nom, de leur redonner le droit à l'identité, à l'histoire, à la parole. Ce passage à la Comédie-Française est pour Shauba, Mohamed, Saïf, Mahama et pour nous l'occasion de les saluer. Dans l'espace confiné du théâtre, la mer retourne à son mythe.

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAURENT MUHLEISEN

L'équipe artistique

Angela De Lorenzis, dramaturgie – Traductrice et dramaturge, Angela De Lorenzis travaille avec Jacques Lassalle à la Comédie-Française, notamment sur *Un mari de Svevo* et *La serva amorosa* de Carlo Goldoni. De 2000 à 2008, sous la direction de Stéphane Braunschweig, elle est conseillère littéraire au Théâtre national de Strasbourg où elle est aussi responsable du comité de lecture. Parallèlement, elle est membre de la Commission nationale pour l'Aide à la création de pièces contemporaines (DMDTS, CNT) et du Bureau des lecteurs de la Comédie-Française. Elle collabore actuellement avec le Théâtre national de la Colline dans le cadre, entre autres, du Groupe de réflexion sur les écritures contemporaines (GREC) et enseigne à l'Université Paris 3.

Yves Bernard, décor et lumières – Directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984, Yves Bernard réalise des décors pour Bruno Boëglin, Gérard Desarthe, Gao Xingjian ou Christian Gangneron. Il crée régulièrement les décors et lumières des spectacles de Muriel Mayette-Holtz et Marcial Di Fonzo Bo. Au théâtre et à l'opéra, il conçoit des lumières pour Patrice Chéreau, Robert Wilson, Andrei Serban, Matthias Langhoff, Andreas Homoki, Raoul Ruiz. Décorateur de Jean-Paul Goude pour ses films publicitaires et le bicentenaire de la Révolution sur les Champs-Élysées, il participe au spectacle du passage à l'an 2000 (*Les Grandes Roues*). Il signe l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

Coralie Sanvoisin, costumes – Après l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin assiste des scénographes (Emilio Carcano, Chloé Obolensky au théâtre et à l'opéra, Christine Edzard au cinéma), et des créateurs de costumes (Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier...). Signant les décors et costumes de *Der Rosenkavalier*, mis en scène par Keith Warner en 2000 au festival de Spoleto, elle crée depuis des costumes pour Daniele Guerra, Jean Liermier, Stéphane Roche, Guilherme Botelho ainsi qu'Omar Porras et Christophe Rauck, avec qui elle collabore régulièrement. Elle réalise cette saison les costumes de *L'Anniversaire* de Pinter pour Claude Mouriéras au Théâtre du Vieux-Colombier.

Dominique Bataille, son – Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de se diriger vers le théâtre, collaborant avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il crée des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli, Philippe Calvario, Mathieu Bauer. À la Comédie-Française, il travaille avec Lars Norén, Anne Kessler, Fausto Paravidino, Emmanuel Daumas et dernièrement Zabou Breitman pour *Le Système Ribadier* de Feydeau. Parallèlement, il œuvre avec les compositeurs Pascal Dusapin, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras. Il obtient en 2010 l'Orphée d'Or du meilleur enregistrement de musique lyrique de l'Académie du disque lyrique pour *Philomela* de James Dillon.

Lecture-débat

en partenariat avec Amnesty International
et France Culture

DIMANCHE 2 FÉVRIER à 15h

Certaines frontières de l'Union européenne sont le théâtre de dangereuses prises de risques, de naufrages, de renvois forcés et de violations des droits des migrants ou des réfugiés.

Physiquement éloignées, mais parfois rendues proches à l'occasion de drames relayés par les médias, ces frontières sont les nôtres. Pourtant, que savons-nous de ce qu'il s'y passe réellement ? Que comprenons-nous des choix faits par les États et par l'Union européenne pour surveiller l'accès à leur territoire ?

Amnesty International interpelle les citoyens européens sur les souffrances endurées par les migrants et les réfugiés aux portes de l'Europe et l'urgente nécessité de replacer le respect absolu de la personne humaine au centre des politiques de contrôles des migrations.

« Le Triptyque du naufrage » participe à cette interpellation en replaçant l'humain au cœur de la réflexion.

JEAN-FRANÇOIS DUBOST

Responsable du Programme « Personnes déracinées » à Amnesty International

Lecture

Les Identités meurtrières d'Amin Maalouf (extraits)

par Amin Maalouf et Muriel Mayette-Holtz

Débat

Les migrants et l'Europe

organisé en collaboration avec Amnesty International et France Culture avec

Bernard Guetta, journaliste spécialiste de géopolitique internationale

Amin Maalouf, de l'Académie française

Geneviève Garrigos, présidente d'Amnesty International France

Jean-François Dubost, responsable du « Programme Personnes déracinées » à Amnesty International France

Lina Prosa, auteure et metteuse en scène

Muriel Mayette-Holtz, administratrice générale de la Comédie-Française

Directrice de la publication **Muriel Mayette-Holtz** Directrice déléguée **Anne Pollock**

Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault**

Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**

Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, janvier 2014

Rendez-vous contemporains

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER 2014



DU 15 AU 29 JANVIER

La Maladie de la mort

Marguerite Duras

mise en scène Muriel Mayette-Holtz
collaboration artistique Matthias Langhoff
Alexandre PAVLOFF | Suliane BRAHIM

DU 31 JANVIER AU 5 FÉVRIER

Triptyque du naufrage

Lina Prosa

traduction Jean-Paul Manganaro
mises en scène Lina Prosa
en partenariat avec Amnesty International
et France Culture

1^{er} FÉVRIER à 15h – 2 FÉVRIER à 20h – 3 FÉVRIER à 19h

Lampedusa Beach

Céline SAMIE

31 JANVIER à 20h – 1^{er} FÉVRIER à 17h – 4 FÉVRIER à 19h

Lampedusa Snow

Bakary SANGARÉ

1^{er} FÉVRIER à 19h – 2 FÉVRIER à 19h – 5 FÉVRIER à 20h

Lampedusa Way

Cécile BRUNE | Gilles DAVID

Lecture-Débat

2 FÉVRIER à 15h

Lecture – *Les Identités meurtrières*

d'Amin Maalouf (extraits)

par Amin MAALOUF

et Muriel MAYETTE-HOLTZ

Débat – Les Migrants et l'Europe

en collaboration avec Amnesty International et
France Culture

Entrée libre sur réservation

27 JANVIER à 19h

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm

lecture par Simon EINE

30 JANVIER à 20h

Coupes sombres

Guy Zilberstein

mise en scène Anne Kessler
Anne KESSLER | Serge BAGDASSARIAN |
Benjamin LAVERNHE

Personnages

Exposition de peintures et de dessins
d'Anne Kessler

DU 21 JANVIER AU 6 AVRIL

Entrée libre du lundi au samedi de 11h à 18h

Prix des places de 9 € à 31 €

Tarifs spéciaux pour l'intégrale du *Triptyque du naufrage* le 1^{er} février

Plein tarif 45 € | Tarif réduit 30 € |

Tarif jeune 16 €

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e

RÉSERVATION 01 44 39 87 00/01

www.comedie-francaise.fr